

L'ALTERNANCE CODIQUE CHEZ LES IGALAPHONES DU NIGERIA: CONSEQUENCES SOCIOLINGUISTIQUES

Par

Scholastica Ezeodili, PhD

Department of Modern European Languages

Nnamdi Azikiwe University, Awka

Email: su.ezeodli@unizik.edu.ng/daccord2014@gmail.com

et

Shaibu Haruna

Department of Modern European Languages

Nnamdi Azikiwe University, Awka

Email: harunaemmanuel22@gmail.com

Résumé

L'alternance codique se veut un phénomène linguistique bien marqué dans de nombreuses sociétés multilingues à travers le monde et il en va de même pour les igalaphones de l'état de Kogi au Nigeria. Outre l'anglais qui est la langue officielle du pays, la forte influence d'autres langues nigérianes telles que le yoruba, le haoussa, l'igbo, l'idoma et l'arabe a réussi à frelater la langue igala. Cette étude vise à identifier et d'analyser certaines des domaines de l'alternance codique et l'impact des langues mentionnées ci-dessus sur la langue igala. Les facteurs qui conduisent au mélange linguistique dans les bureaux, au marché, à l'église et à la mosquée où l'impact de ce phénomène est le plus marqué seront identifiés. Les conséquences sont très graves, par exemple, l'igala parlé aujourd'hui est une forme frelatée. La forme pure et naturelle de la langue n'est plus entendue, surtout maintenant que certains la considèrent comme une marque de civilisation, de classicisme et de sociabilité.

L'étude est basée sur la théorie de Marker's de Myers-Scotton. Pour améliorer la situation, nous recommandons l'adoption de l'igala comme moyen de communication au niveau familial et dans les trois premières années du primaire.

Mots clés: alternance codique, igalaphone, bilinguisme, multilinguisme, code-switching, code mixing.

Abstract

Code-switching remains a well-known linguistic phenomenon in many multilingual societies around the world, and so it is with the igala speakers of Kogi state in Nigeria. Apart from English which is the official language of the country, the heavy influence of other Nigerian languages such as Yoruba, Hausa, Igbo, Idoma and Arabic has succeeded in adulterating the Igala language. This study aims at identifying and analyzing some of the areas of code switching and the impact of the languages mentioned above on the igala language. The factors that lead to the language mix in offices, the market, church and mosque where the impact of this phenomenon is most marked will be identified. The consequences are very serious, for instance, the igala spoken today is an adulterated form. The pure and natural form of the language is no longer heard, especially now that some regard it as a mark of

civilization, classicism and being sociable. The study is based on Markers' theory of Myers-Scotton. To reawaken the promotion of this language, we recommend among others the adoption of Igala as a communication medium at the family level and in the first three years of primary school.

Introduction

Pour plusieurs raisons, allant du professionnel au religieux, social ou personnel, les personnes sont obligées de communiquer dans deux ou plusieurs langues. Donc, la situation linguistique du monde en général, en Afrique et surtout au Nigeria est devenue plutôt hétérogène. Selon *Ethnologue*, Summer Institute of Linguistics, le monde peut aujourd'hui se vanter de plus de sept mille langues différentes parlées par environ 7 432 663 000 personnes. Rien qu'en Afrique, il existe plus de deux mille, cent trente-neuf langues différentes. Cela fait 30,1% des langues du monde. L'Afrique est le deuxième continent le plus hétérogène après l'Asie, avec la dernière vantant de deux mille, deux cent quatre-vingt-seize langues (1). Cela fait 32,3% des langues mondiales. Au Nigeria seulement, plus de quatre cent (400) langues autochtones s'y trouvent. Celles-ci comprennent les trois langues majeures : le haoussa, le yoruba et l'igbo qui se sont distribuées au nord, à l'ouest et à l'est respectivement. A part ces langues indigènes, plusieurs autres langues se distinguent ; ce sont les langues étrangères, européennes ou coloniales comme l'anglais, le français, l'espagnol, l'arabe, etc., qui sont parlées dans de divers endroits et de diverses situations.

Géographiquement, les Igalas se trouvent à l'est de l'état de Kogi ayant comme villes principales Idah, Ankpa, Anyigba, Okpo parmi plusieurs autres villes et campagnes.

Cependant, l'état de Kogi du Nigéria où s'ancre la société Igala, est un état fortement multilingue ou plurilingue, se disposant actuellement de plus de dix langues différentes. Il y existe trois principaux groupes ethniques et langues, notamment: Igala, Epira et Okun (semblable à yoruba) avec d'autres minorités comme Bassa, une petite fraction de Nupe principalement à Lokoja, Gwari, Kakanda, Oworo (similaire à Yoruba), Ogori, Magongo et la communauté Eggan sous le gouvernement local de Lokoja.

Evidemment, l'état est linguistiquement hétérogène et le changement de code se fait facilement. En linguistique, le changement de code ou l'alternance linguistique se produit lorsqu'un locuteur alterne entre deux langues ou plus, ou variétés linguistiques, dans le contexte d'une seule conversation. Les multilingues, locuteurs de plus d'une langue, utilisent parfois des éléments de plusieurs langues lors des conversations.

Dans la présente étude, nous nous donnons la tâche d'expliquer, d'abord, les concepts clés liés au sujet de l'étude comprenant l'alternance codique, le bilinguisme et le multilinguisme. Ensuite, les causes et les conséquences de l'alternance codique sera suivi par une discussion de la théorie de base. En plus, les données de l'étude extrait des conversations quotidiennes des locuteurs natifs formeront le sujet de discussion. Enfin, quelques recommandations pour une meilleure communication en langue igala seront proposées.

Notion de l'alternance codique

L'alternance codique est définie par différents auteurs en se servant des terminologies variées. Pour certains, ce concept est un processus psycholinguistique, les autres, renvoient au statut linguistique de cette pratique langagière. Nabil a cité des différentes terminologies renvoyant à l'alternance codique comme conçu par quelques auteurs ainsi :

Alternance de langues, alternances codique, mélange de langues, mélange codique, marques transcodiques, incorporation (Boyd, Anderson et Thornell, 1991), bouée transcodique, structures mixtes (Canut, 2002), etc., et en anglais : code-switching, code-mixing, language alternation, intra-sentential code switching, inter-sentential code switching, extra-sentential code switching, odd switching (Gardner-Chloros, 1991), tag-switching, situationnal switching et metaphorical switching, (Blom & Gumperz, 1972), conversational switching (Gumperz, 1989b), language mixing (Auer, 1999), emblematic switching (Milroy & Muysken, 1995), fluent code-switching (ou skilled code-switching) / flagged switching (Poplack, 1988b), etc. (119).

D'après toutes ces nomenclatures et énumérations, le dénominateur commun repose sur le mélange des différents codes. Des fois, l'alternance se marque dans une même phrase ou dans une séquence de deux ou plusieurs phrases au cours d'une conversation.

John Gumperz cité par Nabil le définit ainsi :

La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents. Le plus souvent, l'alternance prend la forme de deux phrases qui se suivent. Comme lorsqu'un locuteur utilise une seconde langue soit pour réitérer son message soit pour répondre à l'affirmation de quelqu'un d'autre. (119)

C'est à noter que l'alternance codique se manifeste surtout dans un même contexte conversationnel.

P. Gardner Chlorose donne des explications pour une telle habitude :

Il y a code switching parce que la majorité des populations emploie plus qu'une seule langue et que chacune de ces langues a ses structures propres, de plus chacune peut comporter des dialectes régionaux ou sociaux, des variétés et des registres distincts dans un discours ou une conversation.(21)

C'est surtout dans une situation bilingue ou multilingue que se présente ce phénomène d'alterner des codes dans des discussions verbales. Pour accentuer ce point, Hamers et Blanc ajoutent que c'est :

une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale (445).

Types de l'alternance codique

Les types d'alternance codique varient selon les modèles proposés par les spécialistes. Dans ce travail, nous examinerons trois types, les typologies de Shina Poplack, de John Gumperz et

de Louise DAbene et Jacqueline Billiez. Selon eux, l'alternance peut être, selon la structure syntaxique des segments alternés, intra-phrastique, inter-phrastique ou extra-phrastique. Sahib citant Romain (122) dans son œuvre, 'les caractéristiques de l'alternance codique et de l'emprunt chez les Français installés en Suède' décrit ces trois types d'alternance codique communs à un grand nombre de multilingues et cite Poplack pour les caractériser. Les trois types selon lui sont :

« L'alternance extra-phrastique ou le *tag-switching* inclut les locutions adverbiales, adjectivales, verbales, prépositionnelles ou nominales appartenant à l'autre langue (Romaine, 1995). Dans ce type d'alternance codique, il s'agit « d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figés (stéréotypés) ou des locutions idiomatiques dans un segment monolingue. Ce type d'alternance codique se réalise en fait sans contraintes syntaxiques » (Ali Bencherif 50). Quelques exemples de ce type d'alternance codique est l'introduction de ce type d'expression dans un discours. 'subahanalahi' la ilaha ila lahi' ces sont des expressions arabiques exprimant la surprise. Autre exemples sont 'e understand ba ?', 'ko tako ?' signifiant 'comprenez-vous ?

Le deuxième type d'alternance codique est l'alternance inter-phrastique ou phrastique concerne l'alternance entre des propositions ou des phrases entières et peut tout à fait être représentée par une personne produisant une phrase dans une langue et son interlocuteur répondant par une autre phrase dans l'autre (Romaine, 1995). Selon Ali Bencherif, ce type d'alternance codique implique « l'usage alternatif de segments longs de phrases ou de discours où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole ». Le locuteur dans ce type cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges. (49). Ce type est caractérisée par la présence d'unités plus longues, des phrases ou fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs formulés alternativement dans deux langues différentes. (Abdoulaye 42).

Par ailleurs, l'alternance « intra-phrastique » se rapporte à l'alternance de langue au sein d'une même phrase et se caractérise par l'incorporation d'un ou plusieurs mots appartenant à l'autre. Romaine (123) précise qu'il est relativement commun de retrouver ces trois types d'alternance codique au sein d'un même discours parmi certaines communautés bilingues et reprend le terme de « mélange » ou *mix* utilisé par McConvell (1988) pour définir cette mêlée d'alternance codique. Ali-Bencherif dans son explication de l'alternance codique intra-phrastique « les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques. L'alternance peut affecter également des mots (par exemple un préfixe ou un suffixe de l'arabe dialectal lié à un lexème du français). La mobilisation des éléments des deux langues implique une maîtrise bilingue ». (49).

Pour Abdoulaye, de sa part, l'alternance est dit intra-phrastique, lorsque les structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, du type thème-commentaire, nom-complément, verbe-complément. (41)

Selon la typologie de Gumperz, l'alternance codique peut être catégorisée en deux:

L'alternance codique situationnelle : Ceci dépend de la situation de la communication. Les activités qui motivent la communication ou le discours est aussi l'appartenance sociale du locuteur. Les ressources langagières du répertoire sont mobilisées d'une manière séparée selon le thème abordé et le changement d'interlocuteurs. (50)

L'alternance codique conversationnelle : L'alternance codique conversationnelle correspond beaucoup plus à l'emploi de deux langues dans la conversation comme stratégie et ressource communicative (Ali-Bencherif 50).

Pour illustrer cette distinction, Gumperz quant à lui, donne comme exemple « une conversation au bureau de sécurité sociale dans un village norvégien où deux habitants du village parlent affaires en norvégien standard, mais passent au dialecte pour parler de la famille ou du village »(21).

Bilinguisme

Le bilinguisme est la situation où un individu possède la capacité de communiquer dans au moins deux langues différentes. D'après Onyemelukwe, ce terme est :

Le fait de pouvoir s'exprimer parfaitement à l'oral et à l'écrit dans deux langues; ou plus largement encore, la capacité d'utiliser de deux langues oralement et graphiquement de façon inégal, commettant même des erreurs dans l'une et l'autre (5).

Donc, le bilinguisme entraîne la compétence, surtout orale, dans deux langues. Cette compétence peut ne pas être du même niveau. L'erreur peut se manifester plus dans une des langues. Car, les locuteurs seraient certainement plus parfaits dans leur utilisation d'une langue que de l'autre. Dans notre situation, l'erreur serait plus marquée en langue anglaise qu'en langue igala pour un locuteur qui maîtrise mieux l'igala que l'anglais et vice-versa.

Être bilingue ne signifie pas obligatoirement qu'il faut être capable de parler parfaitement deux langues. Pour Romaine (14), parler couramment une langue signifie non seulement maîtriser les règles grammaticales; c'est aussi maîtriser les normes interactionnelles et sociales. Grosjean, de sa part, rejette tout à fait l'idée que l'on puisse définir le bilinguisme comme étant l'addition de deux monolinguisms et considère le bilinguisme comme :

La compétence [qui] se sert d'une langue, de l'autre ou des deux à la fois (sous forme de parler bilingue) selon la situation, le sujet, l'interlocuteur, et elle ne peut donc être évaluée que lorsqu'on étudie la communication du bilingue dans son ensemble, et non plus à travers une seule langue (15).

Pour Mackey, le bilinguisme est un phénomène aux dimensions multiples et chacun de ces dimensions est extrêmes variable, trait particulier du bilinguisme. Le degré de variation dépend de lieu où se trouvent les bilingues, de l'origine du bilinguisme, de la prééminence des langues et de leur fonctions sociales. Les variations de ces dimensions ont variablement des répercussions sur l'individu, la langue et la société. Cette définition présente la question d'abord comme un sujet complexe qui nécessite une attention particulière quant à ces causes, la stabilité de la langue et les conséquences qui découlent des faits de contacts de langues. (Abdoulaye 43).

A cette définition, de Mackey (1976), s'ajoute celle-ci aussi. « Le terme bilinguisme sert à décrire le plus souvent la situation d'un locuteur qui pratique couramment deux systèmes linguistiques différents, sans valoriser l'un au détriment de l'autre. Dans cette perspective, le bilinguisme est une situation imputable à des déterminations individuelles (souvent d'ordre familiale) doit être distingué de la diglossie (du grec di-« deux fois », glossa « langue »), qui décrit une situation de bilinguisme étendue à l'ensemble d'une communauté linguistique au

sein de laquelle s'observe l'usage de deux langues dans des circonstances précises de la vie sociale ». Cette définition de concept de bilinguisme est acceptable dans le cas des igalaphones de Kogi. Ces locuteurs parlent couramment deux langues différentes : la langue Igala et l'anglais. Mais la question de compétence linguistique est exclue car seules certaines couches sociales répondent à ce critère. Ce sont les intellectuels : les professeurs, les étudiants de grandes écoles, et certains professionnels comme les médecins, ingénieurs, les avocats, qui sont compétents en igala et en anglais.

Multilinguisme et plurilinguisme

La capacité de pouvoir communiquer ou s'exprimer oralement et/ou graphiquement dans plusieurs langues (quatre, cinq ou plus) est appelé multilinguisme ou plurilinguisme. Comme le cas de bilinguisme, le niveau de la compétence de chaque langue varie selon l'individu bilingue. Ce n'est pas obligatoire d'avoir la maîtrise de toutes les langues avant d'être qualifié d'être appelé un multilingue. On peut distinguer le plurilinguisme de trilinguisme qu'est le fait de pouvoir communiquer en trois langues.

L'anglais est la première langue officielle et la langue seconde de plusieurs personnes dans l'état de Kogi, surtout à l'Est où s'en cadre géographiquement notre étude. Suivant notre discussion, c'est la langue de variétés Haute (H) dans cette région. C'est aussi accordé le prestige car elle est utilisée surtout par les élites au bureau, dans la classe comme moyen de transfert d'instruction, à l'église et peu d'autre assemblées ou réunions.

Causes de l'alternance codique

Il est pertinent de signaler le fait que l'alternance codique ne peut pas exister sans le contact des langues issues du bilinguisme ou du multilinguisme. Igala se visionne comme la première langue du peuple de Kogi de l'Est et cette langue fonctionne comme moyen de communication dans la famille. C'est la langue de variété Basse (B), car, elle fonctionne seulement au niveau de la famille, au marché et parlée dans les lieux informelles. A part l'intrusion de la langue anglaise et du français dans certains cas dans la communication ou le dialogue en langue igala, certaines autres langues (langues nigérianes) trouvent également leur place dans les communications faites en Igala, ces langues sont souvent entendues dans les communications en igala. Des exemples de telles langues sont le yoruba, l'igbo, le hausa, l'idoma et parfois l'arabe. Il y a des raisons pour cela, principalement celle de la proximité. Le peuple igala partage la frontière avec les yorubas à l'ouest, avec les Idomas à l'est et avec les Igbos vers le sud. À la suite de cela, beaucoup de mots, expressions, proverbes et dictons dans ces langues sont entendus en langue igala. Quelques exemples sont donnés comme suit:

T'odu Ojo, chukolo le *kia kia* k'una *late* me. (S'il vous plaît fais vite, je suis en retard)

Ich'eun ke fumi edo kpabie, ugebo kpai *yaresu lilahi*, kaki na cheun. (Si tu me mets en colère, je jure à Dieu que je te blesserai).

D'après ces phrases, nous trouvons ces mots ou expressions non igala.

Kiakia – yoruba, signifiant fait vite

Late - anglais, signifiant être en retard

Yaresu lilahi – arabe, signifiant Dieu.

D'abord, l'une des raisons les plus importantes pour lesquelles l'alternance de code est répandue dans ce groupe aujourd'hui est l'influence de l'éducation occidentale. Les enseignants et les étudiants le trouvent parfois plus facile de communiquer et de s'exprimer en anglais qu'en igala.

Saheb, dans sa recherche, a également noté certaines raisons pour lesquelles les gens préfèrent le mélange de code. Ce chercheur a travaillé sur l'alternance codique entre le français et le suédois. Les raisons qu'il a découvertes ne sont pas différentes de notre situation. D'après son enquête, il a observé :

Selon le tableau 3, les raisons qui poussent les participants à opter pour un mot, une expression ou une phrase en suédois est d'abord le contexte (63,5%) puis le fait que le ou les termes n'ont pas d'équivalent en français (55,4%). Vient immédiatement après un aspect individuel et cognitif: l'oubli momentané du ou des termes (55,4%). Les affirmations qui suivent à 45,9% reprennent l'aspect contextuel et cognitif du phénomène. 39,2 % affirment que le choix du suédois leur est plus facile et 32,4 % ne connaissent pas l'équivalent français. C'est ensuite l'aspect communicatif et son effectivité qui est mis en avant à 20,3% pour éviter les malentendus et à 14,9% pour renforcer le message et exprimer les sentiments à 10,8%. Enfin, seulement 6,8% des participants utilisent le suédois pour que l'entourage ne perçoive pas ce qui est dit. (17).

Parmi les igalaphones, le mélange de code s'effectue pour accentuer ou renforcer leur parole ; aussi dans le cas où les termes n'ont pas d'équivalent en igala. En plus, pour que les passants ne suivent pas le discours. D'ailleurs, le manque de vocabulaire, d'expression peut déclencher une alternance de code. En addition, certaines expressions ou phrases particulières peuvent être mieux comprises par l'auditeur lorsqu'elle est faite dans une deuxième ou troisième langue (L2/L3). La nervosité de parler devant un public peut également entraîner un changement de code.

Huertas a une opinion semblable quant il affirme que les locuteurs mélangent le code à cause de manque de vocabulaire et d'expressions essentiels. Le manque de vocabulaire et d'expressions dont ils pourraient avoir besoin pour s'exprimer. J'ai trouvé que les étudiants mélangent le code consciemment d'une langue à une autre. C'est-à-dire, soit qu'ils n'ont pas assez de vocabulaire, soit qu'ils ne se souviennent pas des mots appropriés pour continuer à parler

Des fois, ce phénomène se réalise pour mettre l'emphase sur quelques points et pour souligner quelques idées clés. Dans les mots de Heurtas, "I noticed that the teacher did not pay too much attention to how students code switched; she seemed to be aware of the fact that they code switched because they wanted to make themselves understood in one way or another". (73)

« J'ai remarqué que l'enseignant n'a pas prêté trop d'attention à la façon dont le code des élèves a changé; elle semblait consciente du fait qu'ils changeaient de code parce qu'ils voulaient se faire comprendre d'une manière ou d'une autre » (Notre traduction)

Conséquences d'alternance codique

Selon les résultats de recherches, l'alternance codique affecte les étudiants et les locuteurs consciemment et inconsciemment lors de la communication, à la fois dans la langue locale et dans la langue étrangère. La compétence orale est affectée consciemment en raison du manque de vocabulaire; et inconsciemment en raison de la situation environnementale dans laquelle ils se trouvaient lors de la communication.

L'alternance codique est désavantageuse pour les locuteurs lorsqu'elle les empêche de parler, ils le font de peur de manquer de mots lors de leur expression et d'utiliser la commutation de code comme seul mécanisme pour continuer à parler.

Le niveau de maîtrise de vocabulaire de la langue igala et la capacité de communiquer couramment et efficacement est bien réduite. Aujourd'hui, le vocabulaire actif igala tend à être plus réduit. Les jeunes Igalas ne peuvent plus communiquer couramment sans mélanger avec autres langues dans des diverses situations.

Approche théorique

Dans cette étude, nous examinerons certaines théories du changement de code pour voir comment elles sont liées à notre travail. Les théories de Gumperz et Myers-Scotton nous seront très utiles.

Selon Gumperz et Myers-Scotton, le choix d'une langue particulière dans le mélange de code dépend du statut social ou de la fonction de cette langue dans la communauté. La préférence du locuteur est également un facteur qui détermine le choix des langues à alterner. C'est en ce sens qu' Anciaux souligne qu' « il est possible de répertorier les fonctions de l'alternance codique et leur régularité qui obéissent à des préférences individuelles et sociales sans pour autant atteindre l'exhaustivité et pouvoir véritablement être soumis à une généralisation théorique ». (49).

La théorie de Myers-Scotton est basée sur la dimension et les implications sociales, ainsi que sur les motivations socio psychologiques à la source de ce phénomène. Anciaux continue en disant que « un choix de langues est attendu en fonction du type d'interaction et de la situation de communication. Ainsi le choix de langue est non-marqué si le choix de langues est attendu ». (49). Dans le cas des deux langues en questions dans notre tâche, la question est 'dans quelle instance ou situation l'anglais ou la langue igala sont –ils mélangés dans la communication?' La réponse, selon cette théorie, est très facile : le statut social de la langue, la fonction de la langue dans la société, le choix et situation d'exposition du locuteur.

Igala étant la langue de l'environnement est parlée partout dans la rue, au marché, au foyer et dans les réunions familiales. Elle est utilisée en ville avec l'interférence d'autres langues. L'anglais est la langue officielle, donc la langue d'instruction à l'école, au bureau, et dans des lieux formels. Dans plusieurs cas, l'interférence de la langue igala se manifeste dans des énoncés anglais. Ceci est pour souligner un point de vue. En ce qui suit, une identification des différentes formes d'alternance codique sera analysée.

Données et discussions

Il nous est opportun d'esquisser quelques expressions d'alternance codique parmi les locuteurs igala. Il s'agit des données relevées des différentes sources Internet.

Texte 1

F'ola mu kedaa *next week*. (Apprêtes-toi pour venir la semaine prochaine.)

'next week'. Expression anglaise (la semaine prochaine).

In fact, u ni *time* we n. – En fait, je n'ai pas le temps pour toi.

'In fact' - marqueur de discours (en fait)

'Time' – mot anglais (le temps)

Ola kuna gbo kpakpo chi *geskia* ichei. –(Tout ce que j'entends est vrai)

'Geskia' –mot hausa (la vérité).

Eneke dohin *abi*? Ima neke d’ohi ng’en, na dohi nge. Omi ch’oya un yi, *yes*, omi ch’oya un yi.

(Tu ne peux pas répondre, n’est-ce pas ? S’il ne peut pas te donner la réponse, je te répondrai, oui, c’est moi sa femme.)

‘*Abi*?’ - mot yoruba (n’est-ce pas ?)

Donc, ici on constate dans les phrases ci-dessus un mélange d’igala avec l’anglais, hausa, yoruba.

Source: Batis, Ismail Ibrahim. *Uchu Imọto* Part 3. A Barman Production 2018.

Texte 2

Une fille avec leur gardien de porte

-Bi *gate* mi. Ouvre-moi la porte.

-Eya ma le. Onenyi je kedu fun. Vous savez, le maitre ne veut pas que tu sortes.

-Ele ch’ojoji. *Phone* mi kpabi ngu na nya ngo che de. C’est une autre chose, mon téléphone est en panne et je veux aller le réparer.

-Eun achi *phone* we ke? Du wa kuna be go. Quel est le problème avec le téléphone, que je le voie.

-Eun uwe ma oli *phone*? gba. Ije di *network* dufun. Qu’est-ce que tu sais de téléphone? Voici, il n’y a pas de réseau sur le portable.

-Ichi *network* ima ne nin? Gba, u fu ngo che me. Tu dis que le portable a un problème de réseau, le voici, Je l’ai réparé.

-Iko nguwe koche eun eyi ? Quand est-ce que tu as appris ceci ?

Ce court dialogue igala a plusieurs mots et expressions anglais. Par exemple,

Gate – mot anglais (la porte)

Phone- Mot anglais (portable)

Network - mot anglais (réseau)

Texte 3

Une fille soliloque

Ee, daddy, idabene ki Baba mi mu gbenyo, k’omaun uchei. Iya mu gbenyo ki oun kpu mi che ti school yi. U yi *school* le che, uyu nyi. *Agreement* k’omi kpoun ko, imu gbe nyo... Ojo ki ko, *abortion*? uneke *ch’abortion* no.

Hen, père, comme si mon père m’a oublié. Il a aussi oublié qu’il m’a envoyé à l’école. Maintenant que j’ai fini l’école, il a oublié la discussion et accord entre nous. Loin de ca, avortement ? Jamais, je ne peux pas faire l’avortement.

Daddy mot anglais (père).

School mot anglais (école)

Agreement – mot anglais (accord)

Abortion – mot anglais (avortement)

Ici, on constate surtout le mélange de l’igala avec l’anglais. Il s’agit des termes qui ne sont pas facilement traduisible en igala.

(Batis, Ismail Ibrahim. *Uchu Imọto* Part 3. A Barman Production. 2018).

Texte 4

Des chansons

Akiliwo latest track showing on Igala Rion TV. Youtube <http://www.youtube.com>

Abo wa kwane mech’ijebe ngumi, omi mudi *president* na k’unyi school ng’ume

Abo wa kwane mech’ijebe ngumi, omi mudi *senator* omi ang’aja meche,

Abo wa kwane mech’ijebe ngumi, omi umu di *governor*, omi agw’omi ngu me

Abo wa kwane mech'ijebe ngumi, omu mudi *house member* omi ach'ona ngume
Abo wa kwane mech'ijebe ngumi, Omi umudi *councilor*, na di *airport* ngume
Alu kaka ngo dab'alu kaka geno, tak'alu kaka lewa fene kpa.
La chanson est foisonnée des mots anglais.
(Akiliwo latest tack, <http://www.youtube.com>)

Texte 5

L'Introduction du modérateur pendant la Conférence Nationale Annuelle des Igalas aux Etats- Unis, Houston, 2015.

Let's give another round of applause for the able president
Eun k'ama che kw'ojo dudu nile *which I feel probably is important*
Ichenyo ka *recognise* abo kuma kwi *all the way from Nigeria*
And awa ka kwi US is very important
Iche n'abo kuma kwi Nigeria gbogbo wa todun *meeting* kide
Natene ki abo du kuma kwi Nigeria wa *specifically* todun *meeting* kide kuma kwane dago *for recognition*
Abo kuma kwi Nigeria wa *can you please rise up for recognition*
Another round of applause for them please.

Le modérateur dans cette parole a mélangé la langue anglaise avec celle d'igala. Nous constatons l'existence copieuse de l'alternance codique dans ce discours.

(Igala National Annual Conference, United State of America, Houston, 2015. [Http//www.youtube.com](http://www.youtube.com))

D'après ces exemples relevés, nous constatons que ce phénomène qui se dit d'alternance codique est répandu à travers des différentes situations et contextes. On observe dans le texte 5 que même un locuteur non natif d'igala suivra aisément le discours.

Recommandations et conclusion

Nous avons constaté à travers ce travail sociolinguistique les menaces de l'alternance codique et ses conséquences sur la langue igala. Nous proposons ici quelques recommandations permettant l'amélioration de cette situation.

Afin de maintenir la pureté de la langue igala, les locuteurs igala, en particulier les élites, devraient essayer, autant que possible, d'éviter le mélange de code et l'alternance codique.

Suivant la politique linguistique du Nigéria qui stipule que les enfants au niveau élémentaire, c'est-à-dire les trois premières années dans les écoles primaires doivent être instruits dans la langue de l'environnement, les enseignants des écoles primaires devraient non seulement être instruits mais obligés de transmettre les connaissances à ce niveau des enfants utilisant la langue maternelle.

L'enseignement de la langue igala devrait également être pris plus au sérieux à tous les niveaux du primaire et au secondaire. Cela aiderait les enfants à maîtriser la langue à partir de cet âge et leur donnerait, par conséquent, le vocabulaire nécessaire pour parler et communiquer couramment en igala sans interférence avec d'autres langues.

La création des organismes chargés de la normalisation de la langue igala devrait être réalisée. Cette institution sera chargée d'éduquer les membres de la communauté sur l'importance de protéger et de défendre leur langue maternelle.

Œuvres citées

- Abdoulaye, Moussa. « Contact de langues et alternance codique sango-français à Bangui ». Diss. Université Nice Sophia Antipolis, Français. 2016.
- Ali-Bencherif, M. « L'alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés ». *Linguistique*. Université Abou Bakr. BELKAID de Tlemcen (Algérie) (2009). Téléchargé le 20 mars 2020: <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00496990/document>.
- Anciaux, Frédéric. « Alternance des langues et stratégie d'enseignement en eps en contexte bilingue. » 2008. [https://www.researchgate.net/publication/40783584 Alternance des langues et strategies d%27enseignement en eps en contexte bilingue](https://www.researchgate.net/publication/40783584_Alternance_des_langues_et_strategies_d%27enseignement_en_eps_en_contexte_bilingue)
- Anciaux, Frédéric. « Alternances et mélanges codiques dans les interactions didactiques aux Antilles et en Guyane françaises. » Université des Antilles et de la Guyane, 2013.
- Batis, Ismail Ibrahim. *Uchu Imoṭo* Part 3. A Barman Production, 2018.
- Causa, Maria. « L'alternance codique dans le discours de l'enseignant », *Les Carnets du Cediscor* [En ligne], 4 | 1996, mis en ligne le 03 juin 2010, consulté le 17 avril 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cediscor/404>
- Ethnologue*, 20^e édition, Summer Institute of Linguistics Inc., 2016 www.axl.cefan.ulaval.ca/Langues/1div_continent.htm
- Ethnologue*, 20^e édition, Summer Institute of Linguistics Inc., 2016 www.axl.cefan.ulaval.ca/Langues/1div_continent.htm
- Gardner-Chloros, P. "Code-switching : Approches principales et perspective". *La linguistique* PUF vol.19 2 (1981) :21-23.
- Grosjean, F. Gorouden, A & Virole, B. « Le bilinguisme et le biculturalisme: essai de définition ». *Le bilinguisme aujourd'hui et demain* (Eds.) (2004). pp. 15-41. Paris: Editions du CTNERHI. Téléchargé le 06 mars 2017 https://www.unine.ch/files/live/sites/islc/files/Tranel/19/Grosjean_13-41.pdf.
- Guettouchi, Salim. « Les incidences de l'usage de l'alternance codique sur l'enseignement du FOS ». Diss. Université Ferhat Abbas –SETIF. 2010.
- Gumperz, J-J. *Engager la conversation*. Paris : éditions de minuit, 1989.
- Hamers, J.F. & Blanc, M. *Bilingualité et bilinguisme*. Bruxelles :Mardaga, 1983.
- Huertas, Susan Cordoba. "How Does Code Switching Affect Students' proficiency when Learning Foreign Languages?" *Les langues par continent*. 2017.
- Le multilinguisme comme source de conflits. http://www.axl.cefan.ulaval.ca/langues/3habitations_sources_conflits.htm. 2015.
- Nabil, Sabi. « Le français parlé radiophonique : Contact de langues et alternance codique ». *Congrès Mondial de Linguistique Française*. Université de Béjaia, Algérie, 2014.

- Onyemelukwe, Ifeoma. « L'alternance codique et l'hybridation langagière chez Les locuteurs natifs igbo u Nigeria : le conflit diglossiques et ses conséquences » in Uzoho Chioma, Scholastica Ezeodili et Tina Okoye (eds.) *The Dignity of the French Teacher: Celebrating Prof Julie Agbasiere* (2013): pp. 2-15.
- Ponceau, Lisa » Alternances et mélanges des langues dans les interactions en classe : le cas de l'école primaire en Guadeloupe ». Université des Antilles et de la Guyane. Diss. 2015.
- Poplack, S. « Conséquences linguistiques du contact des langues: un modèle d'analyse variationniste. » *Langage et société*, n°43, 1988. Conférences plénières du colloque de Nice : Contacts de langues : quels modèles. pp. 23-48; doi : 10.3406/lsoc.1988.3000.
- Romaine, S. *Bilinguisme* . Second Edition. Oxford: Blackwell Publishers, 1995.
- Rose, Suzanne. 'The Functions of Code-Switching in a Multicultural and Multilingual high school'. Thèse de la maîtrise, Stellenbosch University. 2006.
- Saheb, Véronique. Les caractéristiques de l'alternance codique et de l'emprunt chez les français installés en suède. Gotegorgs Universitet, Tamargo, Rosa G., Croff, Jorge et Dussias, Paola. Examining the Relationship Between Comprehension and Production Processes in Code-Switched Language, Penn State University, University Park, PA 16802, USA. 89 (2016): 138–161.
- Theophilus, Sunday. Igala Medley, <https://www.youtube.com>